

Par respect de démocratie, majorité et opposition disposent d'un emplacement de taille identique pour leur libre expression. Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs.

### MAJORITÉ (46 élus)

#### « 100 % Asnières »

Au lendemain des élections municipales, l'installation de la nouvelle équipe et les premiers débats budgétaires mettent déjà en lumière une fracture nette entre l'action concrète et la posture dogmatique. Un groupe politique local, « Asnières en commun », illustre parfaitement ce double discours qui fatigue les citoyens. Tout au long de la campagne électorale, ses membres ont réclamé à grand renfort de communication davantage d'espaces verts, des infrastructures scolaires modernes et une transition écologique accélérée. Pourtant, dès le premier exercice budgétaire de ce début de mandat, la posture change radicalement.

Lors du vote du budget en avril 2026, ce groupe a réitéré son opposition systématique. Ce choix pose une question de cohérence : comment peut-on exiger de nouvelles écoles et des plans de végétalisation tout en refusant de voter les crédits indispensables à leur financement ? Ce blocage permanent s'est récemment traduit par une campagne de désinformation auprès des parents d'élèves concernant la fermeture d'une école vétuste. Ce bâtiment, véritable passoire thermique inadaptée aux canicules, doit être remplacé par des structures modernes et écoresponsables. L'opposition préfère pourtant figer le statu quo plutôt que d'accompagner le confort des enfants.

Cette obstruction systématique dépasse le cadre scolaire. Qu'il s'agisse de freiner l'implantation d'enseignes populaires comme Action, qui soutiennent le pouvoir d'achat dans les Hauts d'Asnières, ou de contester l'installation de nouveaux cabinets médicaux, la stratégie reste la même : s'opposer pour exister. Cette déconnexion face aux besoins réels des habitants explique en grande partie le sérieux revers électoral subi par ce mouvement lors du récent scrutin. La gestion d'une ville exige de la responsabilité dès le premier jour, pas de la rhétorique ni de la démagogie.

### OPPOSITION

#### « Asnières en commun » (5 élus)

La fin du printemps et le début de l'été sont souvent synonymes de bons moments.

Cela n'est toutefois garanti qu'à 2 conditions.

Une 1re condition pour profiter pleinement des beaux jours est de pouvoir partir en vacances et/ou de bénéficier d'activités nombreuses et de qualité près de chez soi. Dans ce domaine, des améliorations sont possibles et nous souffrons la comparaison avec nos villes voisines.

L'autre condition, c'est qu'il ne faut pas souffrir de la chaleur. Nous l'avons vu en mai, les épisodes de canicule sont de plus en plus précoces et de moins en moins supportables. À Asnières, nous déplorons toujours le manque d'espaces verts, d'îlots de fraîcheur, l'inadaptation des bâtiments municipaux et en particulier des écoles. Notre ville, la 9e plus dense de France, ne peut pas être révolutionnée mais force est de constater que l'équipe municipale n'a strictement aucun plan sérieux pour améliorer cela.

En revanche, elle se sert de ce prétexte pour justifier son projet de fermer définitivement une école et d'en vendre le terrain à un promoteur immobilier. Et elle diffuse des tracts critiquant son opposition sur le sujet, au nom et avec le budget de la mairie !

Nous vous souhaitons à toutes et tous un bon été.

Notre adresse [elus.asnieresencommun@brmail.fr](mailto:elus.asnieresencommun@brmail.fr) reste à votre écoute pendant cette période.

Thomas Bury, Françoise Claireaux, Dimitri Delpech, Laura Créaume et Romain Jehanin (président de groupe).

#### « Asnières Insoumise » (2 élus)

Adapter d'urgence Asnières au changement climatique

En réaction à l'ouverture de bornes d'incendie, le Maire choisit la sanction collective de familles par des saisies sur salaire ou prestations. Sur le terrain, aucune prévention sur le gaspillage de l'eau et le risque de projection. De nombreux·ses habitant·es vivent dans des bouilloires thermiques. Les établissements scolaires et publics surchauffent. Asnières Insoumise demande des mesures concrètes pour créer des îlots de fraîcheur végétalisés et exiger des bailleurs la rénovation thermique des logements sociaux.